25 octobre 2026
30ème dimanche du temps ordinaire

église notre-dame d'espérance

Tu aimeras…

Le mot "*aimer*" peut s'appliquer à des réalités très différentes : le chocolat, une pièce de théâtre, telle ou telle personne… Et si, en français, il n'y a qu'un seul verbe, en anglais il est possible de nuancer entre "*like*" et "*love*". Dans l'évangile de ce jour Jésus rappelle que c'est aussi un commandement : " *dans la Loi quel est le grand commandement* " ? Et Jésus de répondre : *"Tu aimeras le Seigneur ton Dieu… Tu aimeras ton prochain..."* L'amour serait-il de l'ordre des choses qui puissent se commander ? N'est-il pas un mouvement naturel, un sentiment spontané ?



Le théologien Xavier Lacroix distingue au moins quatre niveaux de profondeur dans cette expérience d'aimer, correspondant à quatre dimensions de la personne :

- Dans l'amour il y a bien sûr d'abord **le plaisir** : aimer c'est trouver du goût à un aliment, à un sport, une bonne bière entre amis, à la compagnie de telle ou telle personne. Le plaisir, en soi est une bonne chose mais il a deux limites : tout d'abord, s'il est le seul mobile, il peut être égocentré et tout à fait intéressé. C'est le plaisir ou la jouissance cherchés pour elle-même. En second lieu, il peut être superficiel, ne concerner que la surface de l'être, un aspect ou une partie du corps ou de la personne.
- Si on passe du senti au ressenti, l'amour peut être aussi une **émotion**, c'est-à-dire un remuement interne, un bouleversement qui peut aller dans le meilleur des cas jusqu'à l'émerveillement. Mais l'émotion est toujours éphémère. On peut être ému, aller d'émotion en émotion, comme au cinéma, et ne pas changer, rester à la surface des choses.
- Le troisième degré sera le **sentiment**. Le sentiment m'ouvre davantage à l'autre. Il est attachement, affection, tendresse et ne relève pas seulement du plaisir mais de la joie. Il n'est pas seulement jouissance, mais réjouissance de la présence de l'autre, du son de sa voix, de la lumière de son regard. Il est plus intérieur mais a aussi ses limites : tout d'abord il est fragile, lui-aussi, foncièrement précaire, inconstant. En second lieu il peut se complaire en lui-même, être recherché pour lui-même ; en revenant sur sa jeunesse tumultueuse, St Augustin dira : *"Je n'aimais pas, mais j'aimais aimer*. " L'autre est alors un moyen, au service du sentiment qu'il procure.
- Le quatrième degré est plus intérieur, plus de l'ordre de la décision, de la résolution, de l'action. On peut employer ici le terme de **volonté**, qui n'est pourtant pas du volontarisme. Le philosophe Alain disait *"Aimer, c'est vouloir aimer"*. La volonté c'est donc le désir, **plus** la décision. Aimer quelqu'un, dans ce sens, c'est se réjouir qu'il existe, **et** vouloir qu'il existe toujours davantage.

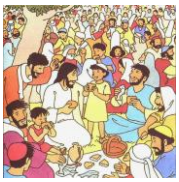
Ces quatre degrés – le plaisir, l'émotion, le sentiment, la volonté – ne sont pas à opposer, ils peuvent aller ensemble et vont de fait très bien ensemble, mais le quatrième est certainement le plus déterminant. Il n'y a donc pas de contradiction entre le verbe "aimer" et le commandement qui l'introduit. " *Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense méritez-vous ?* " nous demande Jésus ? (Mat 5,46).

Luc de Saint Basile

Ce dimanche

Déjeuner partagé après la messe au 3ème étage avec ce que chacun aura apporté.

Buffets de la Roquette



Réservez les 3 mardis 17, 24 novembre et 1er décembre à 20h pour les Buffets de la Roquette 2026. Ils auront lieu sur le thème de la fraternité.
Les buffets, ce sont, à la fois des rencontres amicales autour d'un dîner par table ronde, et notre temps privilégié de formation. Pour leur réussite, nous vous demandons de vous inscrire aux trois soirées. Inscription ouverte !

- ***17 novembre : ''Quelle place la société fait-elle ou laisse-t-elle aux malades ?''***. Avec Isabelle Lesage, ancienne directrice d'hôpitaux, et engagée dans le domaine de l'accompagnement de la fin de vie et de l'éthique du soin.
- ***24 novembre : "Fraternité intergénérationnelle, une transmission à double flux"*** Avec Marion Muller-Colard, écrivaine et théologienne.
- ***1er décembre : ''Fraternité et lien social dans une société laïque''***. Avec Pierre Larrouturou, ancien député européen.

Suppression de la messe du mardi 27 octobre

Toussaint et messe pour les défunts

Messe de la Toussaint : dimanche 1er novembre à 10h30
Messe en mémoire des défunts : lundi 2 novembre à 19h

Prière œcuménique de Taizé



Temps de prière d'une demi-heure suivi de crêpes lundi 2 novembre à 20h15 au temple du Marais (15 rue Castex – 4ème).

Pôle Jeunes de la Mission de France : 2 rencontres à NDE

- Afterwork pour les jeunes professionnels jeudi 5 novembre de 19h à 22h.
- Parcours biblique pour les 20-30 ans (étudiants et jeunes professionnels) dimanche 8 novembre de 10h à 16h : accueil dans la salle du 2ème étage, messe de 10h30 à NDE, pique-nique, partage biblique.

Conférence-dialogue à NDE : ''Comment faire de l'immigration une chance ?''

Rencontre & Dialogue, groupe de la paroisse, propose la conférence ''Comment faire de l'immigration une chance ?'' dimanche 15 novembre à 16h avec Nicolas Samsoen, maire de Massy (Essonne) et auteur du livre *D'excellents Français – Comment faire de l'immigration une chance* (Grasset, 2025). Nicolas Samsoen partagera son expérience de terrain : comment tracer un chemin réconciliant les Français, quelle que soit leur origine ? Après la conférence, un dialogue en petit groupes sera proposé et l'intervenant répondra aux questions. Garderie assurée pour les enfants.

40 ans de rencontres d'Assise - Les religions et la paix

Dans le cadre des semaines de rencontres islamo-chrétiennes, le GAIC (Groupe d'Amitié Islamo-Chrétienne) organise une conférence à deux voix avec Antoine Guggenheim et Mustapha Cherif, philosophe, auteur et cofondateur du GAIC, intitulée ''40 ans de rencontres d'Assise - Les religions et la paix''. Mardi 10 novembre de 18h30 à 21h dans la salle Anizan du 3ème étage. Entrée libre avec suggestion de don de soutien de 5 € minimum (voir le QR Code).

Colloque ''2011-2026, quinze ans de faits religieux'' (salle Anizan)

Le centre d'étude du fait religieux contemporain (CEFRELCO) propose une journée d'étude jeudi 12 novembre de 9h30 à 17h à NDE (salle Anizan) intitulée ''2011-2026, quinze ans de faits religieux, Musulmans, chrétiens, Juifs, laïcité : tout ce qui a changé''. Avec les meilleurs spécialistes des cultes et de la laïcité. Pour vous inscrire : https://www.helloasso.com/associations/cefrelco/evenements/colloque-cefrelco-2011-2026-quinze-ans-de-fait-religieux

Les paroles de Léon XIV à la France

Aux autorités civiles (Palais de l'Elysée - 25 septembre)

« La paix n'est pas un équilibre des forces, mais elle se construit chaque jour par le dialogue et la justice. Je vous exhorte donc à ne jamais vous résigner à la perspective d'une guerre en la considérant comme "inévitable", mais à promouvoir sans relâche le dialogue et la diplomatie, afin de préserver des sociétés pacifiques, respectueuses de la dignité et des droits de la personne et des peuples. Face aux bruits de guerre et aux crises multiformes qui secouent notre monde, la France a pour vocation de rester un artisan infatigable de la paix et du multilatéralisme, en particulier au sein de notre chère Europe ».

Aux jeunes (Stade de Frace – 25 septembre)

« Chers jeunes, alors que vous cherchez votre vocation, soyez assurés que le Seigneur ne vous parle pas de manière confuse, mais qu'il s'adresse à chacun en vous appelant par votre nom, et qu'il vous invite à le suivre parce qu'il vous aime. En accueillant son Évangile avec un esprit clair et un cœur pur, vous comprendrez alors comment Jésus vous appelle à le servir. Il s'agit toujours d'un don de vie : plein, fidèle, débordant d'amour. Pour vaincre l'angoisse et l'incertitude, ayez le courage de dire un seul mot, simple et magnifique : merci. Merci, Jésus, pour ton amour ».

Aux malades (Lourdes – 27 septembre)

« Chers frères et sœurs malades, je tiens à vous dire : vous n'êtes pas un fardeau, vous êtes le cœur battant de notre humanité et un trésor précieux pour l'Église. J'accompagne par la prière les épreuves que vous traversez. Ma pensée va à tous ceux qui ne peuvent être ici et qui, depuis leur domicile ou leur chambre d'hôpital, sont unis à notre rencontre. Je vous confie tous à l'amour maternel de la Mère du Seigneur, en lui demandant de vous procurer les consolations de son Fils Jésus. Que Dieu vous bénisse et vous protège ! ».

A l'Europe (Centre des Congrès Robert Schuman de Metz – 28 septembre)

« Aux jeunes, je dis : ayez le courage de vivre de manière responsable la mission de construire la paix, dans votre cœur, dans vos relations, au sein de votre famille, dans les écoles et les universités, dans la vie de vos villes, de vos pays et de toute l'Europe. Ne vous soumettez pas à la logique de la violence et de l'oppression. Aimez la vie à chaque instant et n'ayez pas peur de l'avenir ! »

Du livre de l'Exode 22, 20-26

Ainsi parle le Seigneur : « Tu n'exploiteras pas l'immigré, tu ne l'opprimeras pas, car vous étiez vous-mêmes des immigrés au pays d'Égypte. Vous n'accablerez pas la veuve et l'orphelin. Si tu les accables et qu'ils crient vers moi, j'écouterai leur cri. Ma colère s'enflammera et je vous ferai périr par l'épée : vos femmes deviendront veuves, et vos fils, orphelins.
Si tu prêtes de l'argent à quelqu'un de mon peuple, à un pauvre parmi tes frères, tu n'agiras pas envers lui comme un usurier : tu ne lui imposeras pas d'intérêts. Si tu prends en gage le manteau de ton prochain, tu le lui rendras avant le coucher du soleil. C'est tout ce qu'il a pour se couvrir ; c'est le manteau dont il s'enveloppe, la seule couverture qu'il ait pour dormir. S'il crie vers moi, je l'écouterai, car moi, je suis compatissant ! »

De la première lettre de Paul aux Thessaloniciens 1, 5c-10

Frères et sœurs, vous savez comment nous nous sommes comportés chez vous pour votre bien. Et vous-mêmes, en fait, vous nous avez imités, nous et le Seigneur, en accueillant la Parole au milieu de bien des épreuves, avec la joie de l'Esprit Saint. Ainsi vous êtes devenus un modèle pour tous les croyants de Macédoine et de Grèce. Et ce n'est pas seulement en Macédoine et en Grèce qu'à partir de chez vous la parole du Seigneur a retenti, mais la nouvelle de votre foi en Dieu s'est si bien répandue partout que nous n'avons pas besoin d'en parler. En effet, les gens racontent, à notre sujet, l'accueil que nous avons reçu chez vous ; ils disent comment vous vous êtes convertis à Dieu en vous détournant des idoles, afin de servir le Dieu vivant et véritable, et afin d'attendre des cieux son Fils qu'il a ressuscité d'entre les morts, Jésus, qui nous délivre de la colère qui vient.

De l'Evangile de Matthieu 22, 34-40

En ce temps-là, les pharisiens, apprenant que Jésus avait fermé la bouche aux sadducéens, se réunirent, et l'un d'entre eux, un docteur de la Loi, posa une question à Jésus pour le mettre à l'épreuve : « Maître, dans la Loi, quel est le grand commandement ? » Jésus lui répondit : « *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout* ton esprit. Voilà le grand, le premier commandement. Et le second lui est semblable : *Tu aimeras ton prochain comme toi-même*. De ces deux commandements dépend toute la Loi, ainsi que les Prophètes. »